

Alain Michard : j'ai tout donné

Marie Frampier



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/5457>
ISSN : 2265-9404

Éditeur

Groupement d'intérêt scientifique (GIS) Archives de la critique d'art

Référence électronique

Marie Frampier, « Alain Michard : j'ai tout donné », *Critique d'art* [En ligne], Toutes les notes de lecture en ligne, mis en ligne le 01 novembre 2013, consulté le 02 mai 2019. URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/5457>

Ce document a été généré automatiquement le 2 mai 2019.

Archives de la critique d'art

Alain Michard : j'ai tout donné

Marie Frampier

- 1 Alain Michard a présenté *J'ai tout donné* au Centre culturel Colombier de Rennes entre avril et juin 2010. Le projet a d'abord la forme d'une école ouverte, à la participation et aux collaborations. Alain Michard constitua des binômes successifs avec Laurent Pichaud (Session 1 / In situ », pp. 24-67), Mickael Phelippeau (« Session 2 / Le Portrait », pp. 68-123), Nicolas Cadet (« Complément de programme », pp. 124-131), Judith Cahen (« Session 3 / Art et politique », pp. 132-183) et Jocelyn Cottencin (« Session 4 / Le Mot comme objet », pp. 184-245). L'école ouverte permit de penser l'histoire de la performance de manière subjective, sous la forme de sessions et d'ateliers, au sein desquels le plus grand nombre s'est approprié les thématiques de la marche, du portrait, de la politique, du langage et diverses références artistiques -de Trisha Brown à Jérôme Bel, de Boris Charmatz à Sofia Coppola, de Joe Dassin à Mary Poppins- visant l'écriture et la création collective de performances. En contrepoint de cette expérience performative, un centre de documentation, issu de l'école ouverte, emplissait l'espace d'exposition du Centre culturel Colombier. Sa large structure en bois brut articulait des étagères, vides, en attente d'un contenu à naître. Elle compose une bibliothèque faite d'expériences, dont les grands noms de l'histoire de l'art contemporain n'existeraient que par procuration, entre les lignes des documents, à travers les gestes photographiés de l'un et les esquisses d'un autre. Comme l'explique Alain Michard, le Centre de documentation est en révolution permanente, toujours en mouvement : « C'est un monstre, écrit-il. Un monstre en décomposition et en recomposition permanente ». Le monstre, celui qui montre autant que celui qui est montré. Didactique, le catalogue est la trace et le témoignage de ces temps forts. En filigrane, il explicite et donne forme à la démarche artistique polyvalente du danseur. Notons également la qualité de son texte qui allie explications, réflexions et liberté de ton.